

DECO

magazine

ARCHITECTURE & DESIGN



DÉCORATION EN VILLE CHEZ UNE COLLECTIONNEUSE D'ART, DANS LE PENTHOUSE D'UN CHEF ROUBA KHALIL **À MOSCOU** LA TOUCHE DE WILLIAM SAWAYA **ÉVASION** CANDIDA TABET SIGNE UNE MAISON À PUNTA DEL ESTE **VIVRE AUTREMENT** CLAIRE BASLER PEINT LA VIE DE CHÂTEAU **EXCLUSIF** GIOVANNA MELANDRI INVITE LE LIBAN AU MAXXI **RENCONTRE** ALINE ASMARD'AMMAN ET L'HÔTEL DE CRILLON **ART-NEWS** LA BEIRUT ART FAIR ET LA BEIRUT DESIGN FAIR MARQUENT LA RENTRÉE **BALADE** L'EUR, ROME MODERNE



DÉCORATION

- 102 **En ville:** Dans l'antre d'une collectionneuse.
- 118 **Décoration:** Bain de fraîcheur.
- 130 **À Badaro:** Du beau, du raffiné, conçu par Maria Group.
- 148 **Chez un chef:** Un penthouse concocté par Rabih Geha.
- 158 **À Moscou:** L'inégalable touche de William Sawaya.
- 168 **À Punta del Este:** Le paradis en brique de Candida Tabet.
- 184 **Vivre autrement:** Le château de Claire Basler.
- 200 **En Afrique du Sud:** La belle vacancière.
- 242 **Carnet d'adresses.**

- E ■ Ouverture. p.233
- U ■ Dossier: Valence et la céramique. p.234
- Q ■ Guide: Autour de la table de la salle à manger. p.238

P
R
A
T
I
Q
U
E



À Moscou



PHOTOS: ©SAWAYA&MORONI.



LOFT MOSCOVITE

AU CŒUR DE LA CAPITALE RUSSE, CET APPARTEMENT A ÉTÉ CONÇU PAR L'ARCHITECTE ET DESIGNER LIBANAIS WILLIAM SAWAYA. IL DÉVOILE UN ESPRIT LOFT, DÉCLINÉ DANS UN DESIGN SOBRE ET CHIC. LE STYLE EST APPRÉCIÉ D'UNE NOUVELLE GÉNÉRATION DE JEUNES MOSCOVITES, À L'IMAGE DE SON ACTUELLE PROPRIÉTAIRE.

À Moscou





Vue d'ailleurs et particulièrement d'Europe, la décoration d'intérieur russe a rarement eu bonne presse: style provocateur et démonstratif, absence d'harmonie... Soumis à des diktats austères sous l'ère soviétique, les architectes ont ensuite ignoré la mesure. Sans tradition locale, la notion de design était alors inexistante. Elle est apparue en Russie ces toutes dernières années à l'initiative d'une bourgeoisie cultivée et élitiste. Les enfants de celle-ci, jeunes trentenaires, étudient souvent à l'étranger. De retour au pays, ils importent un goût nouveau. Cet appartement en est une excellente illustration, oscillant entre minimalisme et un certain «patriotisme» esthétique.

Esprit loft

L'une des clefs de cette résidence tient au dialogue constant qui s'est établi entre la propriétaire et l'architecte William Sawaya, assisté de Donato Santoro, Salvatore La Pietra et Roman Luscirov. On ne saurait l'appréhender sans dresser brièvement le profil de cette jeune femme, non encore trentenaire, qui après des études à New York, Florence, Londres puis Genève a débuté une carrière dans l'art contemporain. Ce parcours académique à l'étranger a été décisif dans son choix de créer un esprit loft, chic sans exhibitionnisme.

L'espace initial n'offrait pourtant guère un terrain propice à ce style architectural. Particulièrement en vogue en Europe et aux États-Unis où il est né, il préfère les entrepôts rénovés sous forme résidentielle, les doubles volumes, les verrières, l'alliance du métal et du ciment. A contrario, l'immeuble, situé au cœur de Moscou, est typique d'un néo-modernisme russe, efficace et fonctionnel. Le quartier est celui de l'intelligentsia, des institutions publiques, des grandes maisons de presse. L'appartement, acquis totalement vide, s'étend sur une surface de 270 mètres carrés. De grandes baies vitrées découvrent une exposition vers l'est, l'intérieur bénéficie d'une forte luminosité. L'effet loft a été travaillé à plusieurs niveaux, d'abord dans l'aération générale qui a été ►►



» maintenue autant que possible. Le couloir d'entrée surmonté de luminaires façon projecteurs annonce une organisation où les espaces de transition jouent un rôle important. La cuisine est ouverte à la façon des cuisines américaines. Les matériaux sont sobres: au sol, un parquet en bois naturel, au plafond, une surface aux teintes grises, au salon, les conduits d'air ont la forme de tubes en métal, tandis qu'un mur de briques sépare la pièce de réception d'une

première chambre. Ici et là, la sensation de l'atelier se retrouve dans des éléments de décoration: la bibliothèque murale qui occupe tout un pan du salon est assortie d'une échelle coulissante. Comme un clin d'œil subtil, derrière le canapé au centre de la pièce, on trouve un banc de Sido et François Thévenin, daté de 1984, dont le cuir bordeaux, très épais, a été traité à l'eau chaude. Le sculpteur français, mort récemment, et sa femme sont réputés »



À Moscou





►► pour leur travail de ferronnerie et du métal. Sans être de même nature, ces matériaux dévoilent une apparente monochromie aux déclinaisons pastel, ici grise, là grège, propice à cette atmosphère recherchée de loft. Comme un bijou dans son écrin, le mobilier et les œuvres d'art aux couleurs dissonantes s'en trouvent d'autant plus révélés.

Le sens de la mesure

L'appartement est un mélange d'humilité et de substance, où l'apparence et le signifiant sont secondaires. Son mobilier a été dressé pour être fonctionnel, tout en offrant un choix de signatures réfléchi: on y reçoit les amis et les relations professionnelles, des échanges culturels y prennent place. On se retrouve au salon, autour du canapé de fabrication italienne, sous la lumière d'une lampe Secto Design en bouleau de Finlande. Ce modèle Kontro, en forme de sablier, réinterprète le chandelier traditionnel. Parmi les autres assises, un fauteuil Gravity dessiné par Sawaya & Moroni en 2002 est une édition limitée: sa patine d'or est la seule du genre dans la maison. On retrouve le designer à l'origine de deux autres fauteuils et d'une table. Sur le meuble de musique, un vase en verre de Murano laisse l'œil le traverser jusqu'au mur de briques qui le domine à l'arrière.

Au-delà du mobilier, ce sont les œuvres d'art qui retiennent l'attention. Dès l'entrée, une collection de photographies a été rassemblée pour former une grande toile: The Waterfall Series a été réalisée en 1996 par le Danois Olafur Eliasson dont le travail se concentre sur les éléments naturels. Les couleurs de chacun de ces clichés présentent une première rupture chromatique. Elle se poursuit dans le tableau Laundry de l'artiste ukrainien Sergey Bratkov. Au sol, l'installation Angel and Landscape (2001) d'Ilya Kabakov fait partie d'une série plus vaste consacrée à la rationalité d'une rencontre avec un ange. Artiste conceptuel, souvent associé à sa femme Emilia, il a la particularité d'être un ancien membre de l'Union des artistes ►►

À Moscou





» soviétiques. Le couple réside aujourd'hui à Long Island aux États-Unis. Dans la veine de ces auteurs russes ou affiliés, Alisa Yoffe, d'origine ouzbèque, signe *Say you're my slave and that you love me*, dans la salle de séjour: avec ses tirets rouges jaillissant sur fond blanc, cette toile semble être le reflet métaphorique de l'aménagement intérieur de l'appartement. D'autres noms d'artistes de la nouvelle garde se succèdent: Anastasia Ryabova, Sergei Sapozhnikov et

ses *Failed Views* dans la chambre à coucher. Au final, il y a sans doute dans cet appartement beaucoup de ce qui fait battre le cœur des jeunes Russes d'une partie de la classe aisée. «Tout ce qui brille, qui jubile, n'inspire que l'ennui», faisait dire à son héros Alexandre Pouchkine. Une certaine sagesse dans le style n'exclut pas le caractère et l'expression du bon goût; il trouve ici sa pleine mesure.

Jim